

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#),
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[303 Ha la grand'peine que c'est d'estre](#)

[1579_Oeu_Pon] 303 Ha la grand'peine que c'est d'estre

Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson.

Incipit non moderniséHa la grand'peine que c'est d'estre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 303

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationM7r, M7v, M8r, M8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

CHANSON.

HA la grand' peine que c'est d'estre
Le serviteur d'une beauté,
Quant on ne peut estre le maistre
Par dessus une cruauté
Qui ne tache en somme
Qui à contraindre l'homme
Après mille langueurs mourir,
Sans que pitoyable,
D'un oeil favorable.
Elle le vueille secourir.

*Helas si i'eusse pensé qu'elle
Eust voulu repaistre mon cœur
Touſtours d'une peine cruelle
Et d'une indontable rigueur,
Je n'eusſe ſa face
D'un ſi long eſpace
Admiré quand elle venoit
Me ietter l'œillade
Qui m'a fait malade,
Amour ainsi le destinoit.*

*O la malheureufe iournee
Que j'ay contemplé ſes yeux vers,
Pour encourir la destinee
De tant de changemens diuers,
N'ayant que tristesse*

N'ayant

190

Nayant que detresse
Ne viuant que d'un fiel amer,
Que ceste felonne
Nuit & iour me donne,
Encore me la faut il aymer.

Plus ie luy suis amant fidele.
Et plus ie la viens caresser,
Plus elle m'est fiere & rebelle,
Plus elle me vient repousser,
Plus ie l'amadoue
Moins elle se joue:
Mais plus on la voit animet,
Contre moy farauche
Destournant sa bouche
Encore me la faut il aymer.

Ie ne sceuz onc impetrer d'elle
Tant seulement vn doux baiset,
Pour contenter mon ardent zele
Et voulair que i'ay d'appaiser
Ceste griesue peine
Quitant mon coeur geine
Sans du tout faire consumer
Ma pauurette vie
Quelle mararie:
Encore me la faut il aymer.

Bien que la rigueur qui m'offence
Ne face tréue à ma douleur,

Bla

Bien que pour toute recompense
 Il ne me reste qu'un malheur,
 Bien que d'amertume
 Mon foye apostume
 Et bien que ie sente allumer
 Sans cesse l'amorce
 Qui mon coeur efforce:
 Encor me la faut il aymer.

Et n'estoit l'espoir qui me donne,
 Quelque fragment de vain confort
 Long temps à que ceste Bellonne.
 M'eust liuré pour proye à la mort,
 Mais mon esperance
 N'a point d'asseurance
 De pouvoir mon dueil supprimer,
 Tout ce que i'spere,
 N'est rien que misere,
 Encor me la faut il aymer.

Au moins si ma ferme constance
 Et poursuite de mon amour
 Pouvoit vaincre son incertitude
 Et faire tant que quelque iour
 Heureux, ie la reisse
 A mon mal propice
 Et de rigueur se desarmes
 Pour me faire viure
 De langueur deliure,
 Je seroy trop content d'aymer.

Mais

*Mais ie ne puis quoy que face
Me garentir de cet esmoy,
Que tous:ours elle ne pourchasse
Ceste rigueur encontre moy ,
Sans qu'elle desire
Que mon grand martyre
Me vienne par mort opprimer,
Et plus ie lamente
Plus mon mal s'augmente,
Encor me la faut-il aymer.*

*Chanson qu'à peine i'ay pes clorre
Sans grande lamentation,
Il faut mignonne que sois ore
Tesmoingne de ma passion,
De la peine dure
Qu'en aymant i'endus
Celle qui se veut renommer
Plus qu'une Megere
Cruelle & feuere
Encor la me faut-il aymer.*

FIN: